

comfort, Va. A la rentrée des classes du Collège de Notre Dame, Mlle Dufour se rendra à Baltimore pour y poursuivre ses études et M. Elmore Dufour entrera à une école préparatoire du Nord.

M. M. Greenville Parker et H. W. Nordell de New York ont passé quelques jours ici la semaine dernière.

Mlle Hattie Augustin est depuis quelques jours chez Mme Rickert et sa fille, Mlle Villa Rickert à la Passe Christiane.

Mlle Olga Roquet est de retour d'un charmant séjour à Waverland chez des amis.

Mme G. Gordon Smith est à New York, où le Dr. Smith la rejoindra et ils voyageront ensemble dans les montagnes de l'Est jusqu'en automne.

M. et Mme Frank N. Butler sont allés à la Passe Christiane.

Mme Sydney Ellis est de retour de Covington, où elle a passé plusieurs semaines.

M. et Mme Charles Steele Brown de New York, ont émis des idées sur le mariage de leur fille, Mlle Lucy Steele Brown, à M. William J. d'Engle, Jr. qui a eu lieu le 15 juillet à la chapelle St. Luke à Paris. M. d'Engle est un jeune artiste de grand talent.

Mme May et Mlle Josephine May sont parties mardi pour Chicago. Elles feront le voyage des Grands Lacs et visiteront Buffalo et les chutes de Niagara et seront absentes jusqu'en automne.

Le Dr. et Mme George J. Tusson et leur petite fille, passent un mois à Waverland chez les parents de Mme Tusson. M. et Mme Ed. Merrill.

Miles Louise et Virginie Dupré partent sous peu pour les environs de Fletcher, dans la Caroline du Nord, elles iront chez Mme Dameron, chez laquelle se trouve déjà une de nos plus charmantes louisianaises, Mlle Kate Nutt.

M. et Mme Ed. Loeliger et leur famille, passent l'été à la Baie St. Louis, chez Mme T. R. Richardson.

M. et Mme Jules Lemarié et leur fille, Mlle Audrey Lemarié, sont de retour d'une visite à la Baie St. Louis.

Le mariage de M. Basil Thompson, fils de M. et Mme T. P. Thompson de la Nouvelle-Orléans à Mlle Rebekah Brown, fille du Dr. et de Mme Moreau R. Brown, de Winetka, Ill., a été célébré mardi dans la ville de New York à la Cathédrale St. Patrick sur la cinquième avenue. M. Thompson passait quelques mois à New York par affaire et Mlle Brown était l'hôte à New York de son frère le Dr. Brown. Elle a passé l'hiver à la Nouvelle-Orléans chez M. et Mme T. P. Thompson, mais à cause d'un deuil récent n'a pas pris part au carnaval. Ce mariage sera une vraie surprise aux nombreux amis des conjoints. Espérons que M. et Mme Thompson se décideront à venir habiter parmi vous.

Mlle Anais Legendre passera les dernières semaines d'été chez son oncle, M. James Legendre et sa cousine, Mlle Katharine Lo-

gendre à Camden, Me. Mlle Elhelyn Legendre, qui a passé quelque temps avec Mme W. B. Reilly et Mlle Ethel Reilly à leur cottage de Kanuga Club à Kanuga, Caroline du Nord, partira dans quelques jours pour Wagon-tousing, Mich., où elle sera l'hôte de Mme Lewis S. Clarke et de Mlle Elisabeth Clarke pour quelques semaines.

M. et Mme Crawford H. Ellis et leur fille, Mlle Inez Lucile Ellis parlent aujourd'hui pour Lake Kanuga Club dans la Caroline du Nord. M. Ellis ira de là à New York et ne sera absent que quelques semaines. Mme Ellis ne reviendra qu'en Octobre. Elle ira en Virginie avec Mlle Ellis qui sera intime au Collège de Sweet Briar, près de Lynchburg.

M. et Mme Benj. Oxnard et leurs enfants sont les hôtes de M. et Mme James Oxnard à leur résidence à St. James, Long Island. M. et Mme Oxnard sont dans le nord depuis le début de l'été passant la majeure partie de leur absence à Edgemere, Long Island.

Mme W. S. Campbell et Mlle Mary Campbell ont rejoint mercredi M. James Campbell à Biloxi, ils y passeront une dizaine de jours.

Le Dr. et Mme Felix Larue et leurs fillettes, et Mlle Odile Lapeyre, après un charmant séjour en France s'embarqueront le cinq août de Cherbourg pour New York sur le paquebot "Philadelphia".

M. et Mme W. O. Hart et Mlle Nollie Hart et leur nièce, Mlle Evelyn Pigott, sont partis pour Chicago, où M. Hart a assisté à une convention du "Commercial Law League". Tout le monde sait que M. Hart a le don d'une parole facile et convaincante, s'il a pris la parole à la convention, nous avons lieu, n'en doutons pas, d'être fiers de lui. M. et Mme Hart et Mlle Hart sont maintenant à Geneva, Wis., et Mlle Pigott est l'hôte du Juge et de Mme Thomas Burke à Seattle, Wash. Avant son retour elle visitera sa grand-mère, Mme John Pigott à Victoria, B. C.

Tous les journaux parlent de la sérieuse maladie du Duc d'Aosta; il est à Naples en ce moment très malade de la fièvre typhoïde. On se souvient que son père était le frère préféré du roi Humbert d'Italie. Ses frères le Comte de Torino qui habite Florence et le duc des Abruzzis qui marin intrépide est toujours en mer sont tous les deux à son chevet. Il nous semble que tout ce qui touche au duc des Abruzzis n'est-il pas notre, par son grand amour pour Mlle Elkins. Depuis ce désappointement d'amour il se console avec sa passion pour la mer.

Le Rev. et Mme W. A. Barr et Mlle Jeannette Barr, se sont embarquées mercredi pour New York. Ils iront à Annisquam près de Boston et dans les montagnes de l'état de New York. Sur le même paquebot se trouvait M. Arthur Derby qui passera une partie du mois d'août dans l'Est.

Mme Ed. Harper et Mme C. E. Neholls sont de retour d'un séjour de six semaines à New York. Le Dr. Harper, après avoir assisté à la Convention des médecins à Atlantic City, a rejoint ces

dames dans le Nord et il était du voyage de retour avec elles.

M. et Mme William Harper s'embarqueront mercredi sur le Protée à destination de New York. Ils seront les hôtes d'amis à Hartford, Conn., et visiteront de Washington et New York. Leur absence devant durer un mois environ.

Mlle Francis Raymond a rejoint des amis au Canada et se joindra à leur voyage de retour à la Nouvelle-Orléans.

Mme S. O. Thomas et Mlle Marie Reynes, qui voyagent ensemble en Europe ont été ont passé une dizaine de jours à Londres au mois de juillet et sont en ce moment à Madrid. Elles voyageront en Espagne pendant le mois d'août.

Mlle Helen Flint de Jennings, La., secrétaire d'état des filles de la révolution américaine, est à l'hôtel Grunwald, pour quelques jours. Mlle Flint a été l'hôte d'honneur à des réceptions chez Mme W. W. Walls et Mme Thomas B. Bates. Mme Levering Moore sera "at home" samedi de 4 à 6 en l'honneur de Mlle Flint. Les membres du "Spirit of 76 Chapter D. A. R." sont invitées à la réception par voie des journaux.

M. et Mme J. W. Gaines ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage lundi à leur résidence rue Colisée. M. Gaines était dans l'artillerie de l'armée confédérée lorsqu'il épousa à Enterprise, Miss., Mlle Alice Harvey le 27 juillet, 1864. Il y a eu un service religieux à l'église St. Stephen à 7 heures, le Rev. Père Hucher officiant et une grande réunion de famille dans la cour d'après la cérémonie. Il n'est pas de cette bénédiction donnée à la onzième heure, à un couple qui a parcouru le rude chemin de la vie la main dans la main, pendant un demi siècle. De semblables exemples sont beaux dans notre siècle.

M. et Mme Edward S. Fales partent de la Nouvelle-Orléans le 5 août à bord du "Breslau" pour Bismie. Ils voyageront en Europe pendant plusieurs mois.

M. et Mme Richmond D. Pitard sont revenus de la Passe Christiane, où ils viennent de faire une agréable séjour de deux semaines chez M. John T. Gibbons.

Mme Bertha O. Meyers, qui vient de passer quelques jours en ville avec sa fille, Mme Ferdinand B. Stein, est maintenant de retour à la Passe Christiane.

Mesdemoiselles Caro Weil et Ethel Lob, iront à Belle Rose la semaine prochaine, où elles sont attendues chez leur amie, Mlle Lillian Kessler.

M. Ralph Schwartz est parti jeudi pour New York et plusieurs autres endroits dans l'Est.

Mme A. Block, et Mlle Fanny Block, sont à Baton Rouge pour le moment. Plus tard elles iront à Alexandria.

M. et Mme C. A. Sproule et leur fille, Mlle May Sproule, partent dans quelques jours pour des sources de la Virginie. Ils iront au Blue Ridge Springs, où tous les ans ils passent quelques se-

HYDROTHERAPIE MASSAGE

Procédé scientifique de bains tièdes. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 3 à midi; messieurs de 1 heure à 2 heures et tout le dimanche. \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropraxie, manipulation. Douche et douchette, 50c; 25 pour \$10.00. Leçons de natation. 725 rue Gravier. M. et Mme ROBERT OSBORNE. 10 mai-1 an

maines. Ils passeront quelque temps à New York avant leur retour à la Nouvelle-Orléans.

M. Edward Janin est parti dimanche pour le Canada, où il est invité à passer quelque temps à Ontario chez M. et Mme C. B. Coate qui ont une très belle résidence d'été.

Mme Gus. Mayer partira prochainement pour Charlevoix, Mich., où elle a l'intention de passer quelques semaines. Plus tard elle ira à New York avec M. Mayer.

Mme Theo Hirsch arrivera ce soir de la Passe Christiane, où elle était en visite chez ses parents M. et Mme H. Block.

Mlle Mary Maher et sa nièce, Mlle Mildred Booth sont parties pour Whytheville en Virginie, où elles resteront jusqu'en automne.

M. et Mme William C. Beck sont revenus lundi de Baie Adams où ils avaient passé quelques jours avec M. et Mme Charles A. Tessier, Jr.

M. et Mme William P. Flower arriveront la semaine prochaine de Ashton Plantation où ils sont chez M. et Mme Burrows depuis le commencement de la saison. M. et Mme Burrows viendront en ville avec eux et après un court séjour ici, partiront pour Denver dans le Colorado.

Les dernières nouvelles de Mme Henry W. Connor viennent du Finistère, et semblent tout imprégnées de la poésie àpre et pittoresque de ce beau coin de la France. Les processions religieuses, les danses villageoises, ont charmé la voyageuse.

Une carte reçue hier de la famille du Dr. Felix Larue nous conte les plaisirs de Paris, particulièrement les charmantes soirées à la Comédie Française et à l'Opéra.

Quelques mots de Madame John T. Richardson. Elle nous parle d'un séjour charmant à New York avec le duc et la duchesse de Richelieu et le duc de Manchester, puis d'une cure à White Sulphur West Virginia, et un peu plus tard, d'une délicieuse visite à la famille de l'ex-sénateur David Elkins, de Elkins, West Virginia. Mme Richardson a enfin dirigé ses pas vers le sud, et ses nombreux amis de la Nouvelle-Orléans, ont l'espérance de la revoir très prochainement.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les

matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

BOIS, CHARBON, NOUVEAUX POUR TRASH BURNERS OU GRELLE DE Foyer 400 BOCHES DE CHÈNE DE FRÈNE OU DE PIN POUR \$1.00

Le bois est livré sans frais dans les hangars ou dans les cuisines. Des ordres sont pris pour une demi-corde ou pour une corde de bois de chêne ou de pin. Le bois est au plus bas prix qu'il puisse être vendu. IRIS LUMIERE COAL, 1111 rue des Frères de la Paix, N. O. "NUT COAL" 10 BARS pour \$5.00 15 BARS pour \$4.00 SCHARFENSTEIN & SONS 1333 rue Julia à côté Liberty et Nouveau Bassin. Phone Main 2867 23nov-4an-dim

Magnolia Stove and Range Co. 829-831 RUE PERDIDO Entre les rues Carondelet et Perdido Tél. Main 2838

WM. DANNER & SON. Bicyclettes à vendre, neuves et secondaires. Accessoires pour bicyclettes. On vulnérise les pneus et chambres à air de bicyclettes, motocyclettes et automobiles. Prix raisonnables. 115, rue Noyé Remparts. 31 mai-1 an-dim

LE METHODE BERLITZ Nous commençons des classes de Français spécialement pour enfants, depuis le 15 juillet. Classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 2 fois par semaine. Vous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages "Original Berlitz Method" 893 Maison Blanche. Tél. Main 3991. 3 Juin-1 an-merc-ven-dim

WEAR THE ROBERT H. J. ROBERT Opticien Spécialiste 226-207 rue Carondelet Phone Main 4570 7500-181

FRANCIS JACOB, 3005 avenue Tulane. Articles de pièce, cheveux, articles de mode, merceries, articles de modistes. Tous les travaux en cheveux sont exécutés par MME EUGENE JACOB. 1400c-1an dim

THOS. B. BROWN W. J. HELLBACK Président Vice-Prés. et Sec. DAUPHINE SLATE CO. Marchands de Toits en Ardoise Bureau à Chapelier, 677 RUE DAUPHINE Bureau Phono, Hickock 731 Résidence Phono, ALGERS 805-L ALGERS 280 29 mars-1 an-dim

EMILE KARLEN, Horloger Expert. Je fais une spécialité de réparations. 111, Rue Carondelet, N. O.-Lévesque. Tous travaux garantis. 28 Juin-1 an-dim

Notre Devise: Pour toutes occasions des jeunes gens propres et polis. RUSHI MESSAGER COMPANY Robert Mitchell, Prop. Un canal d'eau tout ce que nous désirons. Tél. Main 321. 286 rue Bourgoyne, N. O.-Lévesque, La. 11Jan-1 an-dim

Chaque jour de 8 à 5 h. Dimanche 10 à 12:30. ANTHONY RUSSO Optométriste. 512-514 Macknon Bldg., Phone M. 2861. 700c-1an-dim

J. J. ZIEGLER & CO., Ltd. Plus de lumière pour moins d'argent. EMPLOYEES DES LAMPES HALIDA. 277 Rue Bourbon, Près Belleville. Téléphone Main 2616. 2100c-0n-dim

BOIS, CHARBON, NOUVEAUX POUR TRASH BURNERS OU GRELLE DE Foyer 400 BOCHES DE CHÈNE DE FRÈNE OU DE PIN POUR \$1.00

Magnolia Stove and Range Co. 829-831 RUE PERDIDO Entre les rues Carondelet et Perdido Tél. Main 2838

BUVEZ Le Café "Touland" DE W. A. FRANCIS SEULEUR FRAIS DE CRÈME 224 Rue des Frères de la Paix 31 Juin-1 an-dim

Les plus belles photographies "album" 25 par douzaine. ACHILLE J. B. SIMON, Photographe de Luxe, 891 Canal. Spécialité de crayons, reproductions et vues. 23nov-1an-dim

Bouquets de Mariage, Emblèmes pour funéraires et cérémonies. FRANK J. REYES & CO., Fleuristes. 301 RUE BOURBON. PHONE M. 50. 2020c-1an-dim

Coiffure, Manicure, Massage et tout ce qui se rapporte à la culture de la beauté. MOLIER COLLEGE Catalogue gratis 123 Sedj/Rampart 8 fév-1 an-dim

Phone Galvez 1322. EDW. SCHEKLER, Plombier et Chauffage. 938 rue Royale, Nouvelle-Orléans. 10 avr-1 an-dim

W. J. Peters, Chas. F. Lee. "THE ELITE PRINTERS" Imprimeurs. 612 Rue de Chartres. Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Laissez-nous vous soumettre une estimation de nos prix. 10 avr-1 an-dim

M. LASKA ARMURER-REPARATEUR On achète et vend des Motocyclettes et Bicyclettes. Les réparations de toutes sortes sont notre spécialité. On prend et on livre le travail à domicile. 201 RUE N. BARRART La Nouvelle-Orléans 31 mai-1 an-dim

EDW. HERON CO., LTD. ECRUIRE. Copies-Victorias, Valtures. Garage moderne et chargement d'accumulateurs. 1111 Rue Arabe et Pitt. Téléphone Uptown 572. 31 mai-6 mois-dim

Les plus hauts prix payés pour le vieil or et l'argent. VINCENT ESPOSITO Joaillier manufacturier et expert en diamants. Spécialité de travaux pour les dentiers. 216 RUE SUD BARRART. Serissage de diamants et bijoux réparés pendant que vous attendez. 60c-1an-dim

Lorsque votre toit ne travaille plus. La vie casanière présente l'inconvénient de causer la paresse du toit, et de rendre le meilleur toit en état de ruine. Le meilleur remède est beaucoup d'exercice au grand air et l'usage occasionnel de CASCARINETS. Ils ne sont pas dangereux, mais ils ont un effet tonique sur le toit et les lumbos. Ils procurent un soulagement immédiat et des résultats permanents. Prix 10 cents et 50 cents. R. L. VILLEME, Fabricant et Chimiste, 201 RUE SUD BARRART. 23nov-4an dim

TAPISSERIE dans toutes ses applications Polissage et réparation de MEUBLES C. A. BRUNNET 277 Rue Bourbon et Constantine Téléphone Uptown 2630 60c-1 an-dim

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

COMMENCE LE 16 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT Par GABRIEL RÉCIT

Flatté dans son amour-propre, M. Durand s'oublia lui-même; il enfila la voix pour dire: — Ma petite Lydie aura cent cinquante mille francs de dot! C'est la plus riche héritière de Saint-Estèphe. Rappelé à la réalité des choses, plus prudent, plus circonspect, M. Vordenave continua la divine dégradation. En connaissance de cause, il voyait tout le parti que l'on pouvait tirer de cette excellente récolte de 1893 et brusquement, la réflexion rapidement faite, il lançait comme une fanfare la note décisive, le point interrogatoire. Les trente tonneaux sont vendus à 900 francs! M. Durand ne sourcilla pas. Même dans ses moments d'enthousiasme, il n'avait espéré un prix pareil. Ça fait cent francs de plus par tonneau qu'il n'avait osé entre-

encore. En vous le cédant à 900 francs je fais encore une mauvaise affaire. Il ne sortira d'ici qu'à ce prix-là! C'est une affaire conclue, dit M. Vordenave. A partir d'aujourd'hui vous trente tonneaux m'appartiennent. Je vous demande simplement d'en retarder la livraison à un mois. — Est-ce entendu? — Oui! — Alors, tenez-la. Les deux mains se touchèrent. C'était la signature qui venait d'être apposée au bas du contrat verbal. — Comme on le pense bien, le soir, à table, la conversation roula sur les événements de la journée. M. Durand était enchanté de la facilité avec laquelle M. Vordenave avait accepté son chiffre. Rapace jusqu'au bout, il exprima ses regrets de n'avoir pas émis de prétention plus haute. Certainement, le négociant aurait acquiescé à sa demande et sa journée eût été plus féconde. — La fille lui fit remarquer combien sa supposition pouvait être fautive. — Car, enfin, M. Vordenave a été d'une générosité à laquelle vous ne vous attendez pas, mon père. Il faut donc être raisonnable et se réjouir d'avoir eu en face de soi un connaisseur qui a bien voulu payer une marchandise à sa juste valeur. — Un connaisseur! un connaisseur! répéta le père... Vous-tu que je le dise? M. Vordenave n'a même pas goûté le vin que je lui ai présenté. — Mais alors comment a-t-il pu consentir à le payer un prix si élevé? N'y a-t-il pas là une erreur quelconque, un cas de conscience qu'il s'agit de tirer au clair? — C'est toi, fille, qui es cause de tout. Et, avec un gros rire, il ajouta: — Tu l'as ensorcelé véritablement. Depuis son arrivée, il n'a eu d'yeux que pour toi. Il ne faut pas aller grand cercle pour s'en apercevoir. — Puis, brusquement, disant le fond de sa pensée: — Voilà un mari comme il se le faisaient, comme je

l'ai rêvé: riche, immensément riche, remuant certainement les billets de mille à la pelle... A ces paroles, un silence glacial succéda. — La mère et la fille, et un mouvement spontané, s'étaient levées, regardant avec stupeur celui qui prononçait des paroles à la signification desquelles il n'y avait pas à se tromper. — Mais tu n'y penses pas, cher homme! disait cette excellente Mme Durand, toute tremblante encore de la pensée brutalement exprimée. — Lydie, maîtresse d'elle-même, regardant son père bien en face. Et ce colosse se troublait presque devant le clair regard de sa fille. — Mais cette faiblesse n'est que la durée d'un éclair. Il reprit aussitôt possession de lui-même, prêt à attaquer si le besoin s'en faisait sentir. N'était-il pas toujours déconté quand il donnait des ordres? — Je crois, mon père, que votre parole a excédé votre pensée. Il ne vous viendra jamais à l'idée, j'espère, de donner suite à ce projet. Il est irréalisable. N'ai-je point donné ma parole, promis ma main au fiancé d'enfance que vous aimez déjà comme s'il était votre fils? — A-t-il démenti? S'est-il rendu coupable de quelque action mauvaise, que vous regardiez tout un passé d'honneur comme s'il n'existait pas? — Et gentiment elle supplia: — Répondez, mon père, dites que nous avons mal entendu, que vous avez voulu nous éprouver? — Devant le silence persistant de son père, Lydie tout émue murmura: — Vous vous fâchez? Vous ne relevez point ce qu'il y a d'affreux et d'offensant dans vos paroles? Oh! mon Dieu! Et elle éolata en sanglots... M. Durand ne pouvait éluder plus longtemps la réponse. Il grommela: — Mais qu'ai-je donc dit pour vous mettre ainsi martel en tête! Que M. Vordenave était puissamment riche, qu'il était un excellent mari!

Je vous le demande: qu'y a-t-il d'affreux ou d'offensant en cela? Ne voit-on pas tous les jours des unions semblables se réaliser et faire le bonheur commun des deux époux? D'ailleurs et malgré que je reconnaisse bien volontiers qu'Etienne serait un époux parfait, lui ai-je promis la main? A-t-on seulement demandé mon consentement à ce mariage qui est disproportionné outre mesure au sujet de la fortune? — Qui sait, en somme, si Etienne ne recherche pas avant tout la dot que je te donnerai en te mariant? — Et voulant donner une force nouvelle à son argumentation, il ajouta: — De nos jours, tout est à craindre, et l'on a vu des jeunes gens faire du sentiment, jouer à merveille le désintéressement le plus absolu et manœuvrer de telle sorte que l'argent, objet de leurs convoitises, ne puisse leur échapper. — Lydie était devenue toute pâle. D'une blancheur de cire, le cœur subitement arrêté, la respiration sifflante, elle écoutait parler son père et chaque parole lui meurtrissait profondément le cœur. — Elle ne le reconnaissait plus, lui plus juste d'ordinaire. Et les paroles d'Etienne au sujet de M. Vordenave, son instinctive méfiance lui revinrent à l'esprit en même temps qu'elle comprit qu'elle allait avoir un adversaire déterminé dans la personne de son père. — Plus elle réfléchissait à l'avenir, plus elle sondait les ténèbres qui menaçaient de l'enserrer prochainement, et plus elle était obligée de s'avouer que, en cette douloureuse circonstance, sa mère ne lui serait d'aucun secours; elle céderait bien vite devant les instances du père dont les moindres desirs étaient pour elle des ordres. — Mais ce dernier se faisait d'étranges illusions s'il s'imaginait qu'elle céderait devant la force. L'ua caractère fortement trempé, taillée pour la lutte, puisant dans sa conscience la force nécessaire pour défendre son amour menacé, elle tiendrait tête à l'époux et sortirait certainement victorieuse de la lutte qu'elle voyait naître à l'horizon.